Jour 15



La délivrance promise (40.1-11)

Réconfortez… Parlez… Criez! (40.1-5)

L'introduction du chapitre 40 est semblable à l'ouverture d'une grande œuvre musicale. Tous les principaux thèmes que développeront avec tant de force les chapitres suivants se voient ici gratifiés d'une première approche : la consolation (v. 1), l'acquittement (v. 2), le chemin pour le Seigneur (v. 3), la gloire du Seigneur (v. 5), la puissance de « la parole de notre Dieu » (v. 8), la cité de Dieu (v. 9), la puissance et la tendresse du sauveur de Sion (v. 10-11). Cela nous plonge dans l'attente ardente de tout un nouveau mouvement dans les soins de Dieu, sur le point de se déployer au bénéfice de son peuple.

La première chose que nous entendons, ce sont trois commandements stimulants, comme trois sonneries de trompette : « Réconfortez… Parlez… Criez! » (v. 1-2). Le ton est pressant, mais on ne sait pas très bien à qui ces ordres sont destinés. C'est comme si c'était à nous qu'ils étaient adressés, d'abord par Dieu lui-même, et ensuite par la « voix » anonyme qui retentit au verset 3. Le Seigneur s'apprête à visiter Sion. Sa voie royale passe par le désert, et il est impératif que des préparatifs appropriés soient

faits. « Proclame ! », dit une autre voix (v. 6). Il y a de la tension dans l'air parce qu'a retenti un appel urgent à l'action et que, jusqu'ici, personne n'y a répondu.

Un message à proclamer (40.1-8)

Qui d'entre nous ne se souvient pas d'avoir été dans une telle situation en d'innombrables occasions ? C'est le moment où l'on commence à se tortiller sur sa chaise et où tout le monde cherche à éviter le regard de celui qui parle. Puis, enfin, un individu s'exprime. « Que dois-je proclamer ? » dit-il (v. 6). Il ne se porte pas vraiment volontaire, mais il reconnaît qu'il est concerné.

Le nouveau message que reçoit Ésaïe est pour ceux dont l'univers entier a été réduit en miettes. Et pour des gens comme eux, le réconfort superficiel n'est pas seulement une perte de temps : c'est une cruauté. La consolation qui n'est pas en prise avec la réalité n'est absolument pas une consolation. Mais la parole qu'Ésaïe est chargé de leur apporter est tout à fait différente : elle est fondée sur la vérité en tout point.

La première vérité, c'est qu'*ils sont le peuple de Dieu* (v. 1). L'alliance que Dieu a conclue avec leurs ancêtres au Sinaï tient toujours. Il n'est pas indifférent au triste sort de Jérusalem, en dépit des désastres qu'il a laissé s'accomplir contre elle. Il a toujours des plans pour son peuple qui sont, d'une certaine manière, liés à ce lieu très spécial. Comme le fils prodigue dans le pays lointain, il lui est rappelé qu'il a toujours un père qui l'aime, et une maison où il peut revenir (Lc 15.17-20).

La deuxième vérité, c'est que *le peuple a été pardonné* (v. 2). Le prix de sa faute a été payé totalement, et par conséquent il a été immédiatement libéré des travaux forcés. Le pardon royal est venu, les portes de la prison

ont été ouvertes en grand, et il est libre! Quelle bonne nouvelle – mais ô combien inattendue!

Comment est-ce possible? Quelle en est l'explication? Est-ce que cinquante, soixante ou soixante-dix ans d'exil ont pu servir de contrepartie à une rébellion qui s'est étalée sur des générations et des générations? Ces années ont-elles pu expier même les péchés de ceux qui sont directement concernés, *a fortiori* ceux de leurs ancêtres? La réalité des choses, c'est que, au-delà de cette annonce du pardon, il y a beaucoup plus que ce qui saute aux yeux. C'est ici un mystère qui ne sera pleinement expliqué qu'au chapitre 53. Mais pour l'instant, l'annonce toute simple est autorisée à rester seule dans sa splendeur incontestable et audacieuse. *Vous êtes pardonnés! Le prix de votre péché est payé! Votre servitude est finie! Quelle vérité plus réconfortante peut-il y avoir pour un peuple dispersé?*

La troisième vérité, c'est que *Dieu interviendra pour donner une expression concrète au fait qu'il leur a pardonné*. Il ne les laissera pas là où ils sont; il les ramènera chez eux (v. 3-5). La voie à travers le désert n'est pas seulement le chemin du Seigneur, mais le chemin des membres de son peuple aussi, car il va les emmener. En les ramenant à Sion, il va les garder, les rassembler, les porter et les conduire *comme un berger* qui prend soin de *son troupeau* (11). Et en regardant ce spectacle, le monde apprendra quel genre de Dieu il est; « la gloire de l'Éternel sera manifestée » à l'humanité, et « tous les hommes la verront à la fois » (v. 5).

Il y a ici une tonalité qui va revenir de plus en plus clairement à mesure que le livre va parvenir à son intensité maximale. Le Seigneur est un Dieu missionnaire; ce qu'il fait par lui-même, il ne le fait pas seulement pour leur bien à eux seuls, mais afin que tous puissent en venir à le connaître. Pour le moment, l'attention se concentre

sur le peuple de Dieu. Certes, ces gens sont « des exilés et des étrangers » (1 P 2.11), mais ils ne le resteront pas toujours. C'est là un puissant motif de réconfort.

La quatrième et dernière vérité, c'est qu'*on peut s'appuyer sur la parole de Dieu*. Elle ne se dégrade ni ne se décompose comme nous, mais elle « subsistera toujours » (v. 6-8). La personne qui n'arrive pas à se reposer de tout son poids sur la parole de Dieu ne peut jamais connaître la paix car, en dernière analyse, celle-ci ne peut se trouver ailleurs que dans une relation de confiance avec le Dieu qui nous a faits et qui a le droit de considérer que nous sommes à lui. S'appuyer sur la parole de Dieu n'a rien à voir avec la fatalité ou la superstition. Ce n'est pas s'en remettre à quelque chose d'impersonnel comme les étoiles ou comme un grigri. C'est se confier en une personne qui s'offre à nous et qui a toutes les ressources nécessaires pour prendre soin de nous.

C'est de « la parole de notre Dieu » que parle Ésaïe, une parole ou un message qui émerge d'une relation. Et il est vrai que la parole de Dieu est de même nature que Dieu lui-même. Elle est tout aussi immuable et fiable que le Dieu qui la formule. Une telle consolation est véritablement une bonne nouvelle, si bonne qu'elle ne peut ni ne doit être enfermée. Elle doit être proclamée avec confiance et sans crainte depuis le sommet des montagnes (v. 9).

L'Évangile

Le peuple de Jérusalem est le premier destinataire de la bonne nouvelle, mais il doit la partager très vite avec ses concitoyens qui sont restés en Palestine : le Seigneur s'apprête à revenir à Sion ! Il va venir avec la force d'un guerrier (aucun ennemi ne saurait lui résister) et avec la tendresse d'un berger (les faibles ne seront pas laissés en

arrière), et il apportera des présents (« ses récompenses ») qui dissiperont comme un rêve oublié les souffrances des exilés (v. 10-11).

Ça, c'est une nouvelle! À bien des égards, elle préfigure l'Évangile du Nouveau Testament, tout comme Jean-Baptiste a été le précurseur de Jésus en personne. On ne s'étonnera donc pas de constater ceci : lorsque ce héraut intrépide fait son apparition dans le désert de Juda bien des siècles plus tard, les évangélistes ne peuvent trouver de meilleure manière de décrire ce qui est arrivé que de dire que c'est l'accomplissement d'Ésaïe 40.3 : « On entend une voix crier : Dégagez un chemin dans le désert pour l'Éternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu! » (voir Mt 3.3; Mc 1.3; Lc 3.4; Jn 1.23).

Ils ne veulent pas dire que les paroles d'Ésaïe seraient restées en sommeil jusqu'à ce moment-là, mais qu'avec la venue de Jésus le Messie elles ont rejailli, bien vivantes, avec une signification plus profonde et plus complète. L'Évangile de Jésus-Christ, c'est l'évangile d'Ésaïe 40 transposé dans une nouvelle tonalité plus élevée. En outre, il est beaucoup trop important pour être confiné. Il doit être crié depuis les toits, non seulement aux villes de Juda, mais au monde entier pour qu'il l'entende.

Questions pratiques

1. Comment le chemin doit-il être préparé pour le Seigneur? Dans le Nouveau Testament, comment est-il préparé pour Jésus? Et dans votre vie?
2. Que dit ce texte à un peuple qui est vaincu et qui a tout perdu?
3. Qu'apprend-on sur la parole de Dieu?

Verset à mémoriser

On entend une voix qui crie dans le désert :
« Dégagez un chemin pour l'Éternel,
nivelez dans la steppe
une route pour notre Dieu !
Toute vallée sera relevée,
toute montagne rabaissée ainsi que toutes les collines.
Les lieux accidentés se changeront en plaine,
les rochers escarpés deviendront des vallées.
Alors la gloire de l'Éternel sera manifestée,
et tous les hommes la verront à la fois.
L'Éternel l'a promis. » Ésaïe 40.3-5

Prière

Seigneur Jésus-Christ, lors de ta première venue,
tu as envoyé ton messager pour frayer le chemin devant toi,
tu as envoyé Jean pour qu'il annonce au monde ton salut.
Permets, par l'Esprit-Saint,
que la méditation de tes Saintes Écritures
elle aussi prépare en moi ton chemin ;
accorde-moi de prendre au sérieux tes appels à la repentance,
et à me réjouir véritablement du salut qui est proclamé.
Qu'ainsi, lorsque tu reviendras pour juger le monde,
je trouve grâce à tes yeux,
toi qui, avec le Père et le Saint-Esprit,
es béni aux siècles des siècles.
Amen.

(*Promesses de fête. Liturgie pour le temps de l'Avent*, p. 79[1])

1. « Prière d'illumination nº 1 » adaptée, Nîmes, Nuance Publications, 2010 (tirée de *Liturgie des temps de fête à l'usage des Églises réformées de la Suisse romande*, Lausanne, 1979).



Table des matières

Avant-propos 7
Introduction 9

Jour 1. De la Jérusalem d'hier
à la Jérusalem de demain (1.1-28) 13
Jour 2. Le chant de la vigne (5.1-7) 18
Jour 3. L'appel (6) 22
Jour 4. Emmanuel (7.1-25) 27
Jour 5. Un enfant nous est né (8.23-9.6) 32
Jour 6. Le royaume du Messie (11.1-16) 36
Jour 7. Prophéties contre Babylone
et sur le rétablissement d'Israël (13.1-14.2) 41
Jour 8. Le jugement et le salut (24.1-23) 45
Jour 9. Louange à Dieu (25.1-12) 49
Jour 10. Malheur à la cité de David (29.1-24) 53
Jour 11. Le roi (32) 58
Jour 12. Le nouvel exode (35) 64
Jour 13. La prière d'Ézéchias (37.1-20) 69
Jour 14. La délivrance (37.14-38) 73
Jour 15. La délivrance promise (40.1-11) 77
Jour 16. Comme l'aigle 83
Jour 17. Le premier chant du Serviteur (42.1-9) 87
Jour 18. Le Sauveur d'Israël (43.1-21) 92
Jour 19. L'Esprit de Dieu (44.1-23) 97

Jour 20. L'artisan et son œuvre (45.9-25) 102
Jour 21. Des choses nouvelles (48) 106
Jour 22. Le deuxième chant du Serviteur (49.1-13) 110
Jour 23. Le troisième chant du Serviteur (50.4-11)..... 115
Jour 24. Le quatrième chant du Serviteur (52.13-53.12)..... 119
Jour 25. L'appel (55) 124
Jour 26. Le vrai jeûne (58) 128
Jour 27. La Jérusalem future (60) 132
Jour 28. Messager d'une bonne nouvelle (61) 137
Jour 29. La nouvelle création (65) 142
Jour 30. Le nouveau peuple de Dieu (66) 147

Études bibliques

Semaine 1 — Ésaïe 7.1-25..... 153
Semaine 2 — Ésaïe 35 155
Semaine 3 — Ésaïe 52.13 à 53.12..... 157
Semaine 4 — Ésaïe 65 159

Pour aller plus loin 161